

vent un grand nombre d'années encore indéterminées, que la vaccination est inutile au début d'un cas de variole confirmé, mais utile dans un cas douteux, et cite plusieurs cas de contagion des citadins par des personnes arrivant de la campagne.

M. LE SAGE fait lecture d'une correspondance de M. Joubin, de l'Université de Rennes, démontrant l'importance de l'étude des sciences physiques, chimiques et naturelles avant de commencer l'étude de la médecine. Comme nos Universités seront bientôt appelées à donner cinq années de cours aux étudiants qui désirent obtenir le titre de Docteur en médecine, M. Le Sage recommande la création d'une Faculté des sciences qui donnera un enseignement préparatoire à l'étude de la médecine.

M. DEMERS croit que cette cinquième année serait plus profitable au jeune médecin si elle était employée à perfectionner ses études médicales en augmentant le nombre de ses connaissances pratiques.

M. BORLET dit avoir voté en faveur de cinq années d'études médicales et est d'opinion qu'une année de sciences à l'école polytechnique préparerait bien l'intelligence du candidat à l'étude de la médecine.

M. VALIN désire savoir à qui cette correspondance est adressée, et parle en faveur de la coordination des cours qui, actuellement, laisse bien à désirer, et cite comme exemple la toxicologie enseignée avant la matière médicale et le cours d'hygiène qu'il donne aux élèves de première et de deuxième année.

M. LECAVELIER, tout en reconnaissant la haute nécessité des études scientifiques préliminaires à la médecine, trouve qu'on a déjà fait beaucoup dans ce sens en exigeant de tout nouveau candidat à l'étude de la médecine un certificat de cours classique complet; ce serait retourner à la préparation des "brevets" et des matières contenues dans le programme de nos collèges, que de redemander encore à l'étudiant une année de sciences physiques, chimiques et naturelles pour le bien préparer à comprendre la science médicale. Il croit que pour former des médecins armés pour la pratique de la médecine générale il est plus important de modifier certaines méthodes actuelles, de faire une distribution plus judicieuse des cours donnés et de consacrer cette nouvelle année aux travaux de médecine pra-